



Bénédition de Toronto

Déclaration de la Fédération Évangélique de France concernant ce qui est appelé la "Bénédition de Toronto"

Ce texte avait fait l'objet d'une publication en juin 1995. La question, bien que moins brûlante aujourd'hui, reste d'actualité.

Préambule :

Dans cette déclaration nous employons les termes 'bénédition de Toronto' par commodité. Nos lecteurs sauront de quoi nous parlons. Toutefois, nous ne sommes pas du tout en mesure d'affirmer que ce phénomène constitue une véritable bénédiction d'en haut, même si certaines personnes proclament que, par cette expérience, le Seigneur les a visités.

Par cette déclaration la Fédération Évangélique de France ne veut aucunement résister à quelque oeuvre du Saint-Esprit ou encore nier l'origine divine de certaines expériences spirituelles par le seul fait que nous, personnellement, ne les avons pas vécues.

Les sources consultées sont principalement quatre livres (1) écrits par des auteurs qui croient très sincèrement que la "bénédition de Toronto" vient du Saint-Esprit. C'est en comparant ce qui est écrit dans ces livres avec la Parole de Dieu et l'Histoire de l'Eglise de Jésus-Christ, que nous sommes amenés à croire que ceux qui recherchent la dite "bénédition" suivent une fausse piste.

Craignant que le monde évangélique ne se retrouve divisé et le nom de notre Seigneur "traîné dans la boue" - selon l'accent mis ou non sur ce phénomène - la Fédération Évangélique de France désire exhorter tous ceux en qui le Saint-Esprit demeure à réfléchir à la déclaration qui suit.

Fédération Évangélique de France

DECLARATION DE LA FEF

Nous apprenons que :

- depuis janvier 1994 se produisent dans l'église appelée "Toronto Airport" au Canada (appartenant aux "Vineyard Churches" fondées par John Wimber) des manifestations extraordinaires attribuées au Saint-Esprit.
- cette "bénédition" de Toronto consiste surtout en surexcitation, voire délires collectifs, dont les effets les plus frappants ont été jusqu'ici d'ordre physique.
- la dite bénédiction se répand principalement sur ceux qui vont personnellement jusqu'à Toronto et sur les membres de leurs églises de type "charismatique", après



leur retour dans ces dernières (Dave Raberts, p. 61, The 'Toronto Blessing', 1994, Kingsway Publications).

- certains responsables "visités" par la dite bénédiction ont rapidement proclamé haut et fort que le réveil était enfin arrivé, mais plus tard l'annonce a été faite qu'il s'agissait seulement de la préparation au réveil. (idem., Chapter I Rumours of Revival, in Rob Warner, Prepare for Revival, 1995, Hodder et Stoughton, ce chapitre indique cette tendance).

Nous nous inquiétons :

- du fait que des milliers de pasteurs soient accourus du monde entier jusqu'à Toronto Airport Church pour voir et pour "recevoir" cette "bénédiction", et pour la ramener ensuite chez eux (Dave Roberts indique dans son livre : The Toronto Blessing, qu'en l'espace de 5 mois, de janvier à mai 1994, 30 000 personnes, dont 2 000 pasteurs, avaient visité l'église. Depuis lors, des milliers d'autres personnes sont "allées voir").
- de la manière dont cette "bénédiction" s'est propagée, principalement par des témoignages, des prières avec imposition des mains, parfois uniquement par le toucher ou en soufflant sur des personnes, mais beaucoup plus rarement par un enseignement biblique au sujet du réveil (Rab Warner, Prepare for Revival, p. 15,16, 1995, Hodder et Stoughton; etc.).
- du fait que les manifestations soient plutôt d'ordre physique bien qu'il existe des témoignages de personnes ayant expérimenté un grand bien-être intérieur lors du "shakti" - moment de transe, à terre (2) quand ceux qui tombent disent être alors enveloppés de la présence de Dieu.
- de la chute du corps, en arrière (l'une des manifestations les plus répétées et souvent présente aussi dans certaines religions idolâtres et mystiques (3)), des foules qui s'esclaffent, sont saisies d'un rire prolongé et incontrôlable. Si le rire n'est pas interdit dans l'Écriture sainte, le fou-rire ne reçoit aucune approbation dans la Bible, bien au contraire (voir Ecclésiaste 7: 6)! (Nous trouvons dans le journal chrétien, Focus, n° 12 . Edition Hiver 94/95, p. 5, le témoignage suivant : "L'énergie de Kundalini, le "serpent" à la base de l'épine dorsale du yogi, produit aussi ces mêmes réactions corporelles . Le gourou, Bhaghab Shree Rajneesh, d'Oregon, Portland, U.S.A., parlait aussi d'être "enivré du divin". Ceux qui sont "ivres" passent l'expérience à d'autres en les touchant").
- de l'extravagance de la surexcitation, allant jusqu'au mouvement excessif et incontrôlable des bras et des jambes et à l'imitation de cris de bêtes : chiens, coqs, lions (David Pytches, Corne, Holy Spirit, p. 299-300, 1995, Hodder et Stoughton)
- du conseil, souvent donné à ceux qui s'avancent au moment de l'appel, de faire "le vide en soi" et de "laisser aller" son intelligence - en fait, le même genre de recommandation utilisé par les hypnotiseurs!

Nous constatons que :

- des manifestations, dont quelques-unes seulement sont semblables à celles de Toronto, se sont déjà produites autrefois - mais à une échelle beaucoup moins



importante - dans certaines églises visitées par un réveil, par exemple au XVIIIe siècle au temps de Jonathan Edwards et George Whitefield, mais qu'elles ont disparu assez rapidement (4) (Guy Chevreau, *Catch the Fire*, Chapitre 4, 1994, Marshall Pickering ; Rab Warner, *Prepare for Revival*, Chapitre 3, 1995, Hodder et Stoughton).

- dans les mouvements dits pentecôtistes et charismatiques, ces manifestations ont réapparu, pendant un certain temps, en 1906 à Azusa Street, Los Angeles, Californie et dans les années 1960 chez les charismatiques (Burgess et McGee, *Dictionnaire des mouvements pentecôtistes et charismatiques*, p. 808, article "Spirituality", 1989, Regency, Zondervan).
- l'argument tendant à justifier la validité de ces manifestations à Toronto, et consistant à soutenir qu'elles auraient pratiquement toujours accompagné des moments de réveil, n'a pas de base historique (il suffit de penser aux caractéristiques de la Réforme au 16e siècle pour en être convaincu!)
- la manière d'essayer de revêtir les dites manifestations, collectives ou individuelles, d'une justification biblique. en citant certains versets des Ecritures, n'est pas valable, la plupart de ces versets étant cités hors de leur contexte et parfois en violant le sens du texte (5) (David Pytches, *Come, Holy Spirit*, Appendix 4, p. 289-300, 1995, Hodder et Stoughton).
- certains leaders charismatiques conseillent aux pasteurs "débordés" par des manifestations trop intenses dans leurs églises, d'intervenir pour calmer les membres, alors qu'à partir du moment que le Saint-Esprit est vraiment à l'oeuvre, de telles interventions ne devraient pas être nécessaires (6) (idem. p. 301-302)

Nous regrettons :

- cette recherche trop excessive d'expériences religieuses bizarres, même si certains les ont vécues malgré eux, étant allés "voir" seulement "en curieux".
- les "prophéties" annonçant que cette "bénédiction" est plus ou moins le "fil à plomb" par lequel on peut distinguer ceux qui résistent au Saint-Esprit de ceux qui Lui sont soumis (voir *Catch the Fire*, p. 29, dans une vision, "les pierres qui résistent au Saint-Esprit seront brisées pour devenir de la poussière").
- l'absence de vérification concernant l'accomplissement des "prophéties" déjà données. Par exemple, dans *Catch the Fire*, p. 29, "la ville de Toronto sera le théâtre où Dieu travaillera avec signes et prodiges, et les artistes et musiciens de Toronto expérimenteront un mouvement très puissant de l'Esprit de Dieu"; et encore: "Il n'y aura pas une véritable unité parmi le peuple de Dieu à moins de répondre à l'appel prophétique du Père").
- le manque de nombreuses conversions authentiques à Jésus-Christ, de gens qui, en masse, se tournent vers Dieu dans la repentance en recevant le pardon de leurs péchés.
- Si des nombres tels que "2 000 fils prodigues" et "450 conversions" ont été donnés, (*Catch the Fire*, p. 18), on ne peut guère parler de réveil quand on compare ces chiffres avec les fruits des campagnes de Billy Graham ou d'autres, qui ne sont pas considérées comme tels).



Nous reconnaissons que :

- aux temps bibliques, Dieu, par le Saint-Esprit, accomplissait parfois des oeuvres étranges qui se distinguaient de son oeuvre habituelle, et qu'il peut encore agir de la même manière de nos jours, s'il le désire (voir l'exemple du futur roi d'Israël : Saül, dans 1 Samuel 10:10-12; 19: 23,24).
- au moment de réveils extraordinaires accordés par Jésus-Christ à son Eglise, des manifestations extraordinaires ont eu lieu convictions de péché, accompagnées d'angoisses et de cris forts, etc (voir Rab Warner, Prepare for Revival, chapitre 3, où les journaux personnels de George Whitefield et de John Wesley sont cités).
- Dieu est souverain et qu'il peut donc parler à des personnes en leur faisant du bien dans leur âme, malgré des manifestations physiques expérimentées qui ne sont pas mentionnées de façon expresse dans les Ecritures (idem. p. 13)

Mais nous savons aussi que :

- Satan se déguise en ange de lumière (2 Corinthiens 11: 14), et profère de belles paroles qui se confondent parfois avec la Parole de Dieu. Il a cité au moins une fois l'Ecriture sainte, mais de manière à ce que le sens en soit déformé (Matthieu 4: 6).
- le diable et ses démons contrefont continuellement l'oeuvre de l'Esprit de Dieu et que les chrétiens auront, jusqu'au Retour de Jésus-Christ, besoin du don de discernement des esprits (Matthieu 24 : 24; 1 Jean 4:1-3).
- les démons peuvent séduire les âmes en les amenant à croire que toute expérience spirituelle vient de Dieu.
- à l'opposé du feu du Saint-Esprit (mentionné en Actes 2:1-3) existe un "feu étranger" dont les conséquences peuvent être dramatiques (voir Lévitique 10:1-3).
- Paul recommande aux Thessaloniciens (voir 2 Thessaloniciens 2: 2) de ne pas "se laisser ébranler dans leur bon sens", ni de s'alarmer par "de prétendues révélations de l'Esprit" (transcription moderne de A. Kuen).
- sous des influences de nature psychologique le psychisme humain est capable de réagir individuellement ou collectivement de manière étrange et spectaculaire, ce qui peut s'exprimer en expériences religieuses extraordinaires

Aussi la Fédération Evangélique de France appelle tous ceux qui sont disciples de Jésus-Christ et qui veulent obéir à leur Maître :

- à garder leurs distances vis-à-vis de tout mysticisme religieux caractérisé
- par des expériences exaltées et excessives, surtout si, pour les "recevoir", on doit d'abord faire le "vide en soi" ou "débrancher" l'intelligence, en ne cherchant pas à comprendre ce qui se passe.
- à obéir aux impératifs de L'Ecriture sainte d'éprouver les esprits et les expériences spirituelles - ce qui se fait surtout en examinant la manière dont ceux qui font ces expériences confessent - en traduisant dans leur vie de tous les jours - la Seigneurie de Jésus-Christ (voir 1 Jean 4:1-3 avec 1Corinthiens 12 3).
- à refuser toute justification d'une expérience spirituelle par l'utilisation de versets bibliques cités hors de leur contexte.



- à demander à Dieu le don de discernement afin de pouvoir distinguer ce qui est attribué à l'Esprit de Dieu de ce qui est véritablement son action.
- à reconnaître que la Parole de Dieu nous avertit que des signes et prodiges séducteurs se produiront dans les derniers temps (Matthieu 24:24; 2 Thessaloniens 2:9 ; Apocalypse 13:13-14 etc.).
- à chercher à connaître Dieu toujours plus, non de façon "immédiate" par un mysticisme douteux, mais par et dans LE livre du Saint-Esprit, l'Écriture sainte. Cette connaissance de Dieu se traduira par une marche régulière avec le Seigneur dans la puissance du Saint-Esprit, en vivant selon les enseignements de la Parole de Dieu.
- à prier afin que, selon la bonne volonté de notre Père céleste, il lui plaise de visiter son peuple par un véritable réveil avant son Retour, ayant comme premier fruit le salut des multitudes actuellement perdues dans leur péché, leur indifférence et leur rébellion contre le Seigneur Jésus-Christ.